

L'ECHO DES BOIS-FRANCS.

ORGANE DU (Salle de Lecture Assemblées Législatives)

AUGUSTE BOURBEAU, Editeur-Propriétaire

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DENIS LEBLANC, imprimeur.

LA CAGE VIDE

(L'appartement de M. et Mme Dubois, si joyeusement en fête dans la journée pour le mariage de leur fille, est, à cette heure déjà tardive de la soirée, silencieux et sombre.)

M. Dubois, se levant, fait quelques pas dans le salon et ramasse à terre un lys fané. Voilà pourtant tout ce qui reste à la fin de ce jour unique dans la vie...

Elle.—Et des sentiments mourtris! Elle.—Il y a deux heures que tu penses à ça... que tu te ronges de tristesse!

Lui.—Et toi, tu n'y penses donc pas? Elle.—Si, mais, enfin, il faut se faire une raison...

Lui.—Naturellement! Il y en a même qui en sont enchantés! N'empêche que je trouve poignant ce soir d'hyménée, là, seuls, tous les deux, au coin de ce feu qui ne marche pas...

Elle.—Tu m'accablais de reproches, parce que j'avais ton impression d'aujourd'hui. Lui.—Allons donc! tu restais des heures à pleurer.

Elle.—Avec ça que tu en es si loin de pleurer, toi, actuellement? Il faudrait un rien! Tu as toujours eu un faible pour Juliette!

Lui.—Et toi pour Jacques? Elle.—Ça n'est pas vrai; j'aime autant mes deux enfants!

Lui.—Scellement tu t'es transformée en fontaine pour l'un, et pour l'autre tu gardes l'œil sec! Elle.—Je te vois triste... Il faut bien que quelqu'un ait du courage!

Lui, d'un autre ton.—C'est absurde de nous disputer, d'augmenter mon chagrin! J'en ai déjà bien assez comme ça!

Elle, se rapprochant.—Tu sais bien, mon pauvre ami, que je souffre autant que toi. (Affectueuse.) Allons, assieds-toi, près de moi, que je confesse le plus grand de mes enfants!—Le plus grand, mais pas le plus commode!

Lui.—Exquis... oui, tant que nous en sommes restés aux relations de visites, il me semblait passable! Mais, il n'en est pas moins vrai qu'il y a trois ans, j'ignorais absolument ce monsieur, et qu'aujourd'hui il est parti tranquillement avec ma fille...

Elle.—Dame!... Puisqu'on lui a dit que c'était son devoir! Lui.—Son devoir! Son devoir! C'est raide tout de même, c'est extrêmement raide de songer qu'on passe vingt ans de sa vie à préparer l'éclosion d'une âme de femme, à écarter d'elle tous les dangers, toutes les intempéries du siècle, à la garantir des plus petites poussières qui pourraient la contaminer, et que, lorsque la fleur va s'épanouir, étincelante de pure jeunesse, il arrive un monsieur qui l'emporte pour la transplanter chez lui...

Elle.—Cela arrive à tous les parents! Lui.—Ah! je ne sais pas si les autres parents trouvent ça drôle, mais moi, j'enrage! Je le dis carrément. (Regardant sa montre) Dix heures! Qu'est-ce qu'ils peuvent faire?

Elle.—Mais ils dînent mon ami; ils sont arrivés à l'hôtel très tard et ont dû ne se mettre à table qu'à neuf heures, ils dînent... ils sont au dessert.

Lui, furieux.—Oh! évidemment, ils y sont au dessert! C'est bien ce que je leur reproche! Elle.—Je ne comprends pas. Lui.—Tu ne comprends pas qu'ils doivent s'embrasser, se dire un tas de choses gentilles, que Juliette peut être prend goût à cette tendresse si nouvelle et qu'elle n'a pas un souvenir, pas une pensée pour son vieux bonhomme de père qui se morfond? Ah! que c'est ingrat, les enfants!

Elle.—On ne peut pourtant pas exiger qu'elle pense à toi à toutes les minutes de son existence, surtout pendant des minutes aussi occupées? Tu lui fais un crime de ce qui est tout naturel!

Lui, grommelant.—Tout naturel... tout naturel! Elle.—Eh! sans doute? Rappelle-toi toi il y a trente-quatre ans, quand nous arrivions à Nice, toi et moi, dans cette petite villa que tu avais fait préparer, un délicieux coin capitonné de fleurs...

Lui.—Amusé.—Oh! ça! Elle.—Alors, pourquoi accuser ton gendre, et même Juliette? Ils usent des sentiments que nous avons eus nous-mêmes! Ce n'est pas de l'ingratitude, c'est du printemps!

Lui, un peu apaisé.—Tu as peut-être raison! Elle.—Eh! certainement j'ai raison!... La vie marche toujours, les saisons se succèdent pour tous. Nous avons été de ce printemps avec la même insouciance joyeuse. Aujourd'hui nous sommes aux feuilles qui tombent, aux enfants qui parlent vers le soleil, vers l'espoir!

Lui.—Et aux nids qui se vidant! C'est surtout ça la tristesse, c'est qu'il ne nous reste plus personne. Le fils loin, Juliette était encore là. Mais, maintenant, c'est fini... bien fini! (Après-avant sa femme qui s'essuie le coin des yeux) Tu vois bien que tu te penses comme moi?

Elle se dominant.—Il ne faut pas, j'ai tort... puisque nous avons fait le bonheur des enfants! Lui.—Ah! Dieu, le bonheur... le soleil, l'espoir... on croit à tout cela quand on s'en va; l'avenir apparaît dans un horizon bleu où il n'y a pas même l'esquisse d'un nuage! Et puis, la lourde existence passe sur toutes ces illusions fragiles pour les écraser; le bel horizon se charge d'inquiétants d'as de souffrances, de misères!... J'ai peur pour eux; la lutte ne sera pas tendre à ceux qui ne resteront pas plus forts! Et c'est ça qu'il faudra être de plus en plus. Le seront-ils? Ils croient à tant de chimères, s'imaginant que l'amour remplace l'argent et que les familles d'hommes vivent comme les familles de moineaux: de chansons au grand air et de grains ramassés!... Ils ne seront pas riches!

Elle.—Ils le sont beaucoup plus que nous ne l'avons été, nous, en débutant. Lui.—Oui, mais les conditions ont changé. Eux, ont les éléments moins radement, moins solidement.

Et puis, je ne leur souhaiterais guère d'avoir notre part d'épreuves!... Rappelle-toi, ma pauvre femme, combien de fois nous avons été déçouragés, aigris... à la veille même de la crise irrémédiable!

Elle.—Nous voici tout de même arrivés à la fin, ayant triomphé de tout, et... presque heureux? Ils feront comme nous. D'ailleurs, il n'y a pas de destinées entièrement heureuses!

Lui.—Alors, pourquoi exister, se marier, avoir des enfants, les marier aussi, pour qu'ils en aient à leur tour?

Elle.—Peut-être pour arriver à cette minute où nous sommes,

minute d'apaisement où l'on juge la vie... et où, quelquefois, on lui pardonne! (A son mari, avec une douceur un peu mélancolique.) Lui pardonne-tu de m'avoir fait tienne?

Lui.—Peux-tu me demander? Elle.—Et malgré tout ce qu'elle le nous a apporté d'amer, voudrais-tu que je ne sois plus là?

Lui, ému.—Non, non. Oh! Elle, souriant.—Donc, mon cher mari, l'amour a du bon... et, après lui, l'affection! Ils s'aiment, ne te tourmente donc pas!

Lui.—Oui, mais aujourd'hui, plus que jamais, l'amour soufflé qu'il vent!

Elle, avec un peu de malice.—C'est vrai qu'il y a quelques petits courants d'air entre l'heure des cheveux blancs et celle des cheveux noirs; mais bah! avec une bonne santé et des précautions!... (se levant) Viens! allons nous reposer, je suis très lasse; il est tard, et les regrets à pif ne valent rien aux bons vieux de notre âge!

Lui, résigné, prenant le bras de sa femme pour gagner leur chambre. C'est pourtant surtout à notre âge que la philosophie les cauterise!

MICHEL PROVINS

La marchande de fleurs

Si vous allez un jour à Palerme, achetez, achetez des fleurs à Candida!

Le matin même de mon débarquement, je l'avais remarquée, assise au pied d'une des fontaines de porphyre, sur la petite place des Quattro Canti, au milieu d'une moisson d'opulentes roses, de cactus écarlates, de lis somptueux, d'héliotropes au parfum de myrrhe.

Dès le premier regard, sa beauté m'avait frappé. C'est celle d'un de ces bustes d'Ariane ou de Minerve que le visiteur des musées de Rome et de Naples n'oublie plus; l'expression est énergique à la fois et d'une douceur exquise; les yeux ressemblent à une nuit d'étoiles, pleins en même temps d'ombre et de clarté; un œillet qui vient d'éclorer a moins de fraîcheur et d'éclat que sa bouche; le teint est couleur d'ambre, doré par le même soleil qui fait mûrir les fruits d'Afrique dans tous les jardins de cette Sicile enchantée.

Cette tête charmante, elle la porte légèrement inclinée; on dirait un fleur après la pluie. Sur cette jolie place des Quattro Canti, assise au pied de cette fontaine dont, par moments la brise chasse vers elle la poussière irisée, entourée de ces merveilleuses fleurs, elle avait la majesté d'un symbole; c'était comme la jeunesse personnifiée, en plein épanouissement au plein gloire.

Et, saisissant un contraste, à côté d'elle dans un petit char de bois, était couché un homme... un reste d'homme serait plus exact, quelque chose d'étrange et de lamentable.

Cet être, encore jeune, n'avait ni bras ni jambes; rien que le tronc, rabougri et tordu, et une pale tête de martyrisé... Quo'étaient à faire ensemble cette enfant rayonnante de vie et ce misérable débris? Je la voyais, tout en arrangeant ses fleurs, se pencher vers lui et lui parler; elle lui donnait à respirer une rose; lui pelait une orange, et la lui faisait manger quartier par quartier, comme à un enfant, et chaque fois que ses regards se portaient sur cette guenille humaine, ils brillaient d'une flamme qui faisait pâlir le soleil.

Chaque jour, pendant plus d'une semaine, j'allai près d'elle fleurir ma boutonnière... et ce mystère m'intriguait, lorsqu'un matin je trouvais achetant un bouquet à la charmante fleuriste, un vieux prêtre, desservant d'une petite église de Palerme, dont, l'avant-veille, j'avais fait connaissance en visitant la belle cathédrale gothico-arabe. Il avait deviné que j'étais étranger, à la relecture rouge de mon Boedeker, et m'avait adressé la parole en français. Il aimait les arts, connaissait sur le bout du doigt l'histoire des monuments de Palerme; nous nous proménâmes une heure dans le Dôme, qu'il me fit admirer en détail, et ce me fut un plaisir de le revoir.

—Vous voyez, j'achète des roses pour notre autel. Il ne manque pas de fidèles qui garnissent mes vases; mais les fleurs sont un des plus grands bienfaits de Dieu on ne saurait en mettre trop dans les églises... Et puis c'est pour faire plaisir à Candida!

—Vous la connaissez donc? —Si je la connais? Mais c'est moi qui l'ai baptisée, et elle a en quelque sorte grandi sous mes yeux!

Alors, qu'est-ce que ce malheureux qui ne la quitte pas? Vous allez me raconter leur histoire! —Volontiers. Elle vaut la peine qu'on l'entende.

Il payait et prit congé, avec quelques paroles affectueuses, de la bouquetière et de son compagnon.

Et voici ce qu'il me raconta: "Candida et Rinaldo ont passé leur enfance dans le même quartier, presque à l'ombre de mon église. Lui était orphelin, élevé par charité dans une pauvre famille de pêcheurs, où l'on avait déjà bien des bouches à nourrir. Elle habitait avec sa mère, aux portes de la ville, une maisonnette entourée d'un jardin planté de quelques citronniers de quelques légumes, dont le produit les faisait vivre tant bien que mal, et plutôt mal que bien cela va sans dire. Il y eut de bonne heure entre les deux enfants une affection irraisonnée et profonde. Pendant la journée, il fallait travailler, Candida aidant sa mère à soigner le jardin, Rinaldo faisait avec Giuseppe, son père adoptif, son apprentissage de pêcheur, dans un de ces petits bateaux à voile blanche, comme vous en voyez là-bas, éparpillés sur la mer; on dirait des oiseaux posés, ailes ouvertes, à la crête des vagues. Mais dès qu'ils avaient un moment de liberté, le soir, les jours de fête, ils se retrouvaient bien vite, et c'était charmant de les voir, tantôt assis sur les degrés de mon église, la main dans la main, et se confiant d'un air très grave mille petits secrets, tantôt jouant de concert, avec des gais éclats de rire. Leurs grandes joies, c'était lorsque Giuseppe permettait à Rinaldo d'apporter à la fillette quelques jolis poissons aux écailles luisantes, ou quand celle-ci pouvait disposer en faveur du garçonnet d'une mèche ou d'une orange. Ils grandirent et leur amitié ne diminua point. Puis le moment vint où ce ne fut plus de l'amitié; mais un sincère amour; il n'y avait qu'à les regarder pour comprendre qu'ils étaient tout l'un pour l'autre. Un jour je les vis arriver vers moi, une félicité des cieux empreinte sur le visage; ils s'étaient fiancés, venaient me demander ma bénédiction, et Candida apportait un gros bouquet de roses, qu'elle éparilla aux pieds de la madone, avec une prière pour chaque fleur.

"C'était vraiment un beau couple, elle si fraîche et si gracieuse, lui grand et fort!

Quand ils se promenaient, le dimanche, Candida en claire toilette, la dentelle noire sur la tête, Rinaldo dans le joli costume voyant de nos pêcheurs, pantalon de toile grise, serrée à la taille par une écharpe bleue, chemise de flanelle rouge, un mouchoir de soie bleue au cou, et sur la tête un chapeau de feutre mou, on s'arrêtait pour les regarder.

"Ce qu'ils étaient fiers l'un de l'autre, ce qu'ils s'aimaient! Ils devaient se marier au printemps. Candida continuerait à vendre ses fleurs; Rinaldo à pêcher son poisson; ils habiteraient avec la mère de Candida la maisonnette du faubourg, où les rossignols, qui nichent par centaines dans les citronniers du voisinage, leur chanteraient la sérénade. Ce serait la pauvreté et ce serait aussi le bonheur. Seulement il arriva qu'on offrit à Rinaldo une place dans une fabrique.

"C'était échanger l'air libre, la belle mer azurée au couleur d'émeraude contre une servitude pénible de bien des heures par jour, mais le gain serait plus élevé, plus régulier aussi; il en résulterait pour le jeune ménage plus d'aïssance et de confort.

"Rinaldo se laissa tenter. Et quinze jours après son entrée à la fabrique, étourdi par le bruit des machines, auquel il ne s'habitua pas, maladroît dans cette demi-obscurité, lui qui avait l'habitude des lumineux espaces, le jeune homme se laissait prendre dans un engrenage; vous avez vu ce que cet engrenage en a fait.

"Bras et jambes, il fallut tout couper. L'étonnant; c'est qu'il ait survécu!

—Et Candida? —Candida? Sur cent jeunes filles, quatre-vingt-dix-neuf se fussent fait bon marché de leur promesse, et non sans raison, hélas! Elle ne l'entendait pas ainsi... Croiriez-vous qu'elle l'épousa, ce malheureux? Oui, monsieur, c'est son mari devant Dieu et devant les hommes! A tout ce qu'on a pu lui dire, moi-même j'ai jugé prudent de la dissuader de ce qui à première vue semblait une dangereuse folie, et elle n'a fait qu'une réponse: "Je l'aime; à présent comme me auparavant, je l'aime!" Et le mariage s'est accompli.

"Et voilà huit ans que cela dure, huit ans pendant lesquels elle ne s'est pas relâchée une minute de sa lourde charge. La mère est morte; elle habite, seule avec Rinaldo, la petite maison, cultive elle-même son jardin, qui constitue leur unique ressource. Vous pensez bien que ce roman a remué la ville; les journaux en ont parlé, on s'intéresse à Candida et elle vend sa marchandise. Et elle est heureuse, voyez-vous, sincèrement heureuse; on lui offrirait d'échanger son sort contre celui de notre belle reine Marguerite, qu'elle secouerait sa jolie tête antique et refuserait!"

Les notes perlées de "l'Ave Marie" résonnèrent en cette minute, s'entreépandant de campanile en campanile. Le prêtre fit le signe de la croix et me quitta après m'avoir serré la main.

Je retournai à Quattro Canti. Candida se préparait à rentrer chez elle. La journée avait été bonne; presque toute sa provision s'était écoulée; elle compta son argent dans le creux de sa main, avec une petite ride d'attention sur son front poli, et soupira joyeusement.

Puis elle rattacha le foulard autour du cou de Rinaldo, lui ramena la couverture sur le tronc, répandit dessus, avec un geste adorable, ce qui restait de roses, d'oeillets et de jasmin, et d'une voix inexprimablement douce, toute pénétrée de tendresse: —Viens, mon amour, viens, mon trésor, dit-elle.

Et poussant devant elle la charrette aux essieux grinçants, elle s'éloigna du côté de la porte Saint-Antoine.

Je la suivis; elle s'arrêta à l'extrémité de la ville, devant une "cascina" blanche, avec des précautions infinies prit l'infirmière dans ses bras, et disparut avec son fardeau entre les pampres, d'où la brise m'apporta le bruit d'un baiser.

Lentement, je poursuivis ma promenade du côté de la mer. Le soleil se couchait, dans un flambôlement d'apothéose; le ciel semblait s'ouvrir, dévoilant ses splendeurs; les flots étincelaient comme autant de saphyrs; la couleur d'Or nageait dans une lumière pourpre; une solennité incomparable enveloppait tout le paysage. C'était une de ces heures qui ont quelque chose de suprême et où se fait dans l'âme le silence de l'extase.

Mais, pour la première fois, j'y restais insensible. En vain le parfum des oranges m'arrivait-il par bouffées; en vain, dans les bosquets de la Floride, la brise du soir balançait-elle les hautes palmes bruisantes, et les montagnes se coloraient-elles de teintes féériques et ce coin de terre m'offrait-il l'image même du Paradis! Ma pensée était ailleurs. C'est que je venais de contempler quelque chose de plus beau que cette nature magnifiée: l'amour dans ce qu'il y a de vraiment divin; et cette enfant sublime, et cet infortuné me faisaient presque envie.

Si vous allez à Palerme un jour, achetez, achetez des fleurs à Candida!

—Les banquiers américains ont expédié en Angleterre, ces jours derniers, sur les steamers "St-Paul" et "Tautonic", \$8100,000 d'or en barres. C'est l'envoi le plus considérable qui ait encore été fait en Europe, en un seul jour.

No 102 Aux poitrinaires Le BAUME RHUMAL soulage les poitrinaires et les guérit.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM DEPART DES TRAINS DE LA GARE D'ARTHABASKA A VICTORVILLE.

TRAINS ALLANT A L'EST Express..... 5.30 hrs a. m. Accommodation.... 8.24 hrs a. m. Express..... 11.50 hrs a. m.

ALLANT A L'OUEST Express..... 9.30 hrs a. m. Accommodation.... 0.00 hrs p. m. Express..... 3.00 hrs p. m. Express..... 10.12 hrs p. m.

Pour billets et informations s'adresser aux agents à la Station d'Arthabaska, à Mde H. Gaudet, Victoriaville et à Lavergne & Faucher, notaires, à Arthabaskaville.

Cartes d'Affaires AVOCATS

CREPEAU & CREPEAU AVOCATS, Arthabaskaville, P. Q. BUREAU: CHEZ M. OCT. GAUDET.

J. E. Methot AVOCAT Arthabaskaville. BUREAU: CHEZ M. OCT. GAUDET.

Hector Gaudet AVOCAT A VICTORVILLE. BUREAU: CHEZ M. OCT. GAUDET.

J. E. Perrault AVOCAT A ARTHABASKAVILLE. BUREAU: VOISIN DU BUREAU DE POSTE.

NOTAIRES F. X. LEMIEUX NOTAIRE, Agent de Prêts et d'Assurance. BUREAU: Bâtisse du bureau de MM. Methot & Noël, rue de l'église, Arthabaskaville. 1er avril 1898.—1a.

THEOPHILE COTE NOTAIRE, Percepteur du Revenu de la Province pour le district d'Arthabaska, Arthabaskaville, P. Q.

F. V. LESSARD NOTAIRE, Saint-Patrick's Hill, Tingwick P. Q. Greffe de M. le notaire Larue.

DIVERS HONORE PEPIN Marchand général WARWICK

Marchandises sèches, Epicerie, ferronneries, Graines, provision etc etc

Dr P. N. J. Laurendeau MEDECIN-CHIRURGIEN Victoriaville. BUREAU: —En face de chez M. Elz. Richard. Consultations à toute heure. 15 sept. 99.—1 an.

JOSEPH LEMIEUX MARCHAND-ÉPICIER ET RESTAURATEUR WARWICK, P. Q. LIQUEURS DE TEMPERANCE et rafraichissantes.

A VENDRE Une bâtisse à deux étages, de 32 pieds de large sur 56 pieds de long qui peut servir pour magasin ou boutique et aussi une maison privée de 30 pieds de long sur 28 pieds de large, aussi grande et élevée, sur un lot de terre de 90 pieds de front sur 180 pieds de profondeur, situé au coin de la rue principale et la rue des courses à Victoriaville. S'adresser à MAHEU & DUFRESNE, Victoriaville, P. Q.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM DEPART DES TRAINS DE LA GARE D'ARTHABASKA A VICTORVILLE.

TRAINS ALLANT A L'EST Express..... 5.30 hrs a. m. Accommodation.... 8.24 hrs a. m. Express..... 11.50 hrs a. m.

ALLANT A L'OUEST Express..... 9.30 hrs a. m. Accommodation.... 0.00 hrs p. m. Express..... 3.00 hrs p. m. Express..... 10.12 hrs p. m.

Pour billets et informations s'adresser aux agents à la Station d'Arthabaska, à Mde H. Gaudet, Victoriaville et à Lavergne & Faucher, notaires, à Arthabaskaville.

Cartes d'Affaires AVOCATS

CREPEAU & CREPEAU AVOCATS, Arthabaskaville, P. Q. BUREAU: CHEZ M. OCT. GAUDET.

J. E. Methot AVOCAT Arthabaskaville. BUREAU: CHEZ M. OCT. GAUDET.

Hector Gaudet AVOCAT A VICTORVILLE. BUREAU: CHEZ M. OCT. GAUDET.

J. E. Perrault AVOCAT A ARTHABASKAVILLE. BUREAU: VOISIN DU BUREAU DE POSTE.

NOTAIRES F. X. LEMIEUX NOTAIRE, Agent de Prêts et d'Assurance. BUREAU: Bâtisse du bureau de MM. Methot & Noël, rue de l'église, Arthabaskaville. 1er avril 1898.—1a.

THEOPHILE COTE NOTAIRE, Percepteur du Revenu de la Province pour le district d'Arthabaska, Arthabaskaville, P. Q.

F. V. LESSARD NOTAIRE, Saint-Patrick's Hill, Tingwick P. Q. Greffe de M. le notaire Larue.

DIVERS HONORE PEPIN Marchand général WARWICK

Marchandises sèches, Epicerie, ferronneries, Graines, provision etc etc

Dr P. N. J. Laurendeau MEDECIN-CHIRURGIEN Victoriaville. BUREAU: —En face de chez M. Elz. Richard. Consultations à toute heure. 15 sept. 99.—1 an.

JOSEPH LEMIEUX MARCHAND-ÉPICIER ET RESTAURATEUR WARWICK, P. Q. LIQUEURS DE TEMPERANCE et rafraichissantes.

A VENDRE Une bâtisse à deux étages, de 32 pieds de large sur 56 pieds de long qui peut servir pour magasin ou boutique et aussi une maison privée de 30 pieds de long sur 28 pieds de large, aussi grande et élevée, sur un lot de terre de 90 pieds de front sur 180 pieds de profondeur, situé au coin de la rue principale et la rue des courses à Victoriaville. S'adresser à MAHEU & DUFRESNE, Victoriaville, P. Q.

Bons Marchés Irresistibles

Magasins à Départements Z. PAQUET QUEBEC

Valeur de 20c. Coton à drap, largeur 72 pouces Pour 15c.

Valeur de 5c. Assiettes à tarte, bon ferblanc Pour 3c.

Valeur de 17c. Bretelles pour hommes Pour 11c.

Valeur 60c. Balance de vêtements toile pour petits garçons. Pour 39c.

Valeur de 40c. Point à rideau, riche couleur rouge, largeur 55 pouces. Pour 17c.

Valeur de 45c. Belle brillante noire Pour 27c.

Valeur de 60c. Maillots sweaters teinte foncée Pour 33c.

Valeur de 80 & 65c. Etoffe à robe, haute nouveauté Pour 39c.

Valeur de \$1.10 à \$1.50 Souliers pour jeunes filles Pour 63c.

Valeur de \$1.75 Camisoles et caleçons fil et soie Pour hommes. Pour 98c.

Valeur de \$3.00 à \$3.75. Célèbres chaussettes Lynn Pour \$2.69

Valeur de 30c. Joli tweed pour vêtements d'enfants Pour 21c.

Valeur de 18c. Coton croisé blanc pour oreillers, largeur 40 pouces. Pour 12c.

S'il vous est impossible de vous rendre à Québec pour vos achats, demandez des échantillons et ils vous seront expédiés par la malle.

UN SEUL PRIX POUR TOUS Z. PAQUET 165-167-169-171 RUE ST-JOSEPH QUÉBEC

L'Echo des Bois-Francis

Journal hebdomadaire
— PUBLIÉ —
A Victoriaville, P. Q.
écrit inséré sans nom responsable
PRIX D'ABONNEMENT:
Canada et Etats-Unis, payable d'avance, \$1.00
TARIF DES ANNONCES:
1re insertion.....12cts par ligne
2e.....8
3e.....6
Conditions spéciales pour annonces d'affaires, rapports, réclames, etc. etc.

VICTORIOVILLE, le 9 Sept. 1900

M. LAURIER SORCIER

Les journaux libéraux parlent beaucoup de la grande prospérité qui existe dans le pays. On ne paraît pas tenir compte des circonstances et l'on attribue tout à la présence de Sir Wilfrid à la position de premier ministre. C'est assez ridicule que faux. Il y a la prospérité de la classe agricole, mais cela tient à une cause tout à fait naturelle et indépendante de tous les ministres qui pourraient siéger à Ottawa. Si la température est favorable, si les bleds poussent bien, doit-on en conclure que Sir Wilfrid en est la cause? Bien, il y a de ces libéraux qui sont de cet avis et qui rient tout haut et à tout venant que le premier ministre du Canada se sert de son pouvoir magique pour enrayer la température et les frimas. De plus on dit, "les produits agricoles se vendent bien, nos exportations se font sur une grande échelle, c'est donc un signe que nous avons un bon gouvernement. Ceux qui raisonnent ainsi ne se rappellent pas l'état dans lequel se trouvait le pays quand les libéraux sont arrivés au pouvoir. Une ère de prospérité avait commencé depuis quelques années, et notre pays avait pu traverser une période critique sans subir de misère. Tandis que les grandes institutions financières aux Etats-Unis tombaient; lorsque les manufactures fermaient leurs portes, le Canada prospérait et marchait de l'avant.

Tout cela se passait avant que les libéraux fussent arrivés au pouvoir. Lorsque le gouvernement libéral arriva au pouvoir l'élan était donné, le système de tarif était établi, et il n'y avait qu'à laisser faire. Tout alla bien, mais pas aussi bien qu'on l'avait désiré. M. Laurier ayant établi son système de tarif préférentiel en faveur de l'Angleterre, les choses en ont souffert, et il n'y a que la force puissante du mouvement acquis précédemment qui a permis à notre commerce de faire son chemin. Cependant, il ne faudrait pas entrer dans maints détails où l'administration de nos affaires a produit des effets qui ne feront qu'aggraver l'état des choses dans la suite.

Un seul point fait manquer l'affaire. Si on étudie attentivement notre système de tarif modifié par le gouvernement, si on y accole les effets du tarif préférentiel, l'on s'apercevra que la grande pression des affaires passées, que l'impulsion considérable du courant établi est diminué, tout l'échafaudage des grands financiers d'Ottawa tombera et fera tomber les affaires du pays.

Le correspondant du journal apprend que pour engager le juge Choquette à rentrer dans la politique, d'où il n'est jamais sorti complètement, on lui donnerait les honoraires d'avocat de la cité de Québec, le sénateur Pelletier devenant juge à Arthabaska.

C'est comme cela que les rouges s'arrangent quand ils ont tout en mains. Mr Parent est maître à Québec et Mr Laurier est maître à Ottawa, alors on manigance comme on veut, pour l'avantage du parti, sans se soucier des intérêts du pays. Pour une fois cependant, Mr Choquette montrerait son jugement en déclinant l'offre qu'on lui fait. Je suis sûr de rester où je suis, tandis que vous craignez beaucoup le contraire: chacun pour soi, et je vous regarde.

On dit à Ottawa que les ministres des provinces maritimes sont partis pour aller visiter le puits de leur comté. Mr Fielding est parti, samedi, pour la Nouvelle-Ecosse; si Louis Davies, hier matin, pour l'île du Prince Edward et Mr Blair s'en va, aujourd'hui, au Nouveau-Brunswick. Mr Mills est également parti pour l'Ouest d'Ontario, samedi soir, sous prétexte d'aller présider aux conventions grites de Bothwell et Elgin Ouest. Sir Wilfrid Laurier a passé la journée de dimanche à Montréal. Les réunions du cabinet ne seront pas reprises avant la fin de la semaine. On ne saurait s'attendre à aucune décision sur la date des élections générales, avant huit ou dix jours.

Extraît du discours de Mr Taillon à Kamouraska dimanche: "Mr Laurier dit que la question des écoles est réglée; mais Mgr Langevin vient encore récemment de déclarer le contraire. La question des écoles est

réglée comme le cas d'un débiteur mal-honnête, qui dirait à l'un de ses créanciers: "Je vous dois, mais je ne vous paierai pas"; voilà comment Mr Laurier a réglé. Rappelez-vous, en face de cette attitude déplorable et honteuse, les déclarations franches et courageuses faites en Chambre par sir Charles Tupper et au Sénat, par Sir Mackenzie Bowell, qui disait que si cette question revenait encore devant l'électorat, ils tiendraient la même conduite qu'ils avaient tenue dans le passé."

On dit que Mr Laurier est tellement sorcier qu'il fait pousser le blé, l'avoine et donne la prospérité au pays. Le moulin de Victoriaville est arrêté, faute de billets. Il devrait faire descendre les billets échoués dans la rivière Nicolet, afin de donner de l'ouvrage aux ouvriers de Victoriaville.

Il y en a qui croit aux élections prochaines qu'il faut pousser le blé, l'avoine et donner la prospérité au pays. "Pourquoi pas faire notre temps." Après tout c'est vrai.

C'était un scandale pour les Conservateurs de se promener en CHARS SPECIAUX. Aujourd'hui, nenni; les ministres, leur parenté jusqu'au quatrième degré, le voisinage, tout cela s'embarque dans des chars palais.....et roule ta bosse!

Naturellement personne paie. Qu'ils en profitent.

On nous dit que Mr Louis Lavergne couve des aspirations gigantesques. Est-ce le chemin de fer de St-Paul de Chester, de North Ham etc?

Le bureau de poste et de douane qu'on est à l'air de Victoriaville, ne paie pas de taxes, et fera perdre un revenu de plus de \$300 par année à cette ville, et l'on dit que Mr Louis Lavergne a fait bâtir cet édifice rien que pour dire qu'il le pouvait. Si Mr Lavergne croit recevoir des bénédictions de l'Érection de ce monument, il se trompe. Nous aurions été fort mieux de garder notre bureau de poste où il est, ainsi que le bureau de douane et garder nos revenus dont nous avons besoin pour nos améliorations. Ce sont nos institutions financières, notre commerce etc qui seront taxés pour cette petite vanité d'avoir un monument électoral. Que Mr Lavergne se mette bien dans la tête que Victoriaville peut s'en construire des monuments; et nous en avons la preuve. Venez voir Mr Lavergne.

On dit que Mr Louis Lavergne aurait manigance pour faire une affaire, une question politique de l'arrivée de notre ami, Mr W. Cloutier, de l'Afrique. On s'en est aperçu et ça manque. Pourquoi pas avoir fait demander Bourassa, député de Labelle!

Mlle Marie-Anne Mercier est partie pour une promenade de quelques semaines chez sa sœur, Mlle J. N. Turgeon, de Lévis.

M. A. A. Caron, Ass.-principal de l'École Normale de Québec, était dimanche en visite chez son cousin, Mlle J. E. Auger, ainsi que M. et Mlle Louis Caron de Nicolet et M. Wenceslas Caron, entrepreneur, de Windsor Mills.

M. Melles Blais, qui ont passé quelques jours en promenade chez Melle Blanchet, sont retournés dans leur famille cette semaine.

M. et Mlle J. W. Marcotte et leurs enfants de Manchester, qui étaient en visite chez MM. Ls et Nap. Brunelle sont retournés lundi dernier.

M. Germain Lemay de Ste Croix, était de passage chez M. J. E. Auger, cette semaine.

Samedi dernier les amis de M. Henri Brunelle, tailleur lui ont présenté un joli cadeau, consistant en une bourse de \$25.00 dollars; M. Brunelle s'est montré très touché de cette marque de sympathie de la part de ses amis et les a remerciés cordialement. Nous félicitons les promoteurs de cette petite fête d'avoir eu l'idée de donner le résultat des souscriptions en argent. Nous sommes certains que le bénéficiaire en a retiré un plus grand profit que si l'on lui avait remis en argent. M. Brunelle est un homme de bien, et on lui en a fait honneur à notre ville par une conduite irréprochable. La Cie du Grand Tronc avait mis de très bons chars à la disposition des organisateurs et notre agent M. Hamel a pris part à l'excursion afin de voir à ce que tout fut à la plus grande satisfaction du public.

Cadeaux de noces, de fête à vendre à LA LIBRAIRIE DE VICTORIOVILLE. Lisez notre annonce.

Mlle Lallier, de Coaticook étaient en visite chez M. F. X. Couture, vendredi.

Les parents et les élèves trouveront à LA LIBRAIRIE DE VICTORIOVILLE une variété infinie de cahiers, crayons plumes, livres de classe etc à prix réduits. Ils y trouveront tous les livres en usage dans toutes nos institutions et les écoles. En face de chez D. O. Bourbeau.

La vente du fromage a eu lieu hier et a rapporté 101 cents la livre.

Ne perdez pas l'occasion de visiter le grand stock de marchandises nouvelles d'automne, chez D. O. Bourbeau.

L'exposition de Sherbrooke commença lundi. Nous engageons le public à visiter cette intéressante exposition qui attire tant de monde et qui donne toujours satisfaction.

M. Roméo Alie, bourreur a transporté ses ateliers dans la bâtisse occupée autrefois par MM. Maheu et Dufresne, manufacturiers de cigares.

M. Achille Gagnon est à faire de grands travaux pour nous procurer l'eau et la lumière. On sait que les pouvoirs électriques et ceux de l'aqueduc sont transportés du côté sud de la rivière près du vieux moulin. La bâtisse est en brique solide. Il y aura des boilloires, des engins et des dynamos de grande force. L'eau sera puisée dans la rivière d'abord et conduite dans un puits de plusieurs milliers de gallons, en passant au travers un filtre de près de 100 pieds de longueur; en sorte que nous serons sûrs d'avoir de la très bonne eau, et en grande quantité. Quant aux pouvoirs électriques nous aurons une lumière pure et constante.

M. Arthur Poulin et M. Austin, de Montréal étaient en visite chez le Dr A. P. Poulin, dimanche.

M. Joseph Poitras et sa famille, de Méthos's Mills étaient en visite chez M. A. Poitras, dimanche.

M. Baribeau agent général des instruments agricoles Massey & Harris, était ici cette semaine.

Mme J. E. Alain, qui a passé quelques semaines dans sa famille à Québec, est revenue mardi.

Mlle Ludovica Roy, de St-Grégoire est venue passer quelques jours en promenade chez son frère M. Aquila Roy employé chez M. J. D. Poliquin, tailleur.

M. Frs de Billy, un chèque; M. Oscar Genest, un chèque; Mlle Alb. Morel, article de toilette; Mlle Alb. Brunelle, article de toilette; M. et Mlle J. M. Charlebois, une lampe; M. et Mlle Alf. Daigle, beurrier en argent; Mlle Alb. Morel, article de toilette; Mlle Agnès Maheu, centre de table; Mlle Ls. Brunelle, tapis; Mlle C. Toungy, cadre, porte-gazette; Mlle E. Brunelle, cousin; M. Alph. Létourneau, set à dépeçer; Melle Lantier-Marchand, sac à ouvrage en cuir; Mlle Athalia Maheu, porte-carte; Mlle J. P.chette, beurrier en argent; Melle Alg. D'Argy, 1 doz. cuillers en argent; Melle Alf. D'Argy, 1 doz. cuillers à thé en argent; la famille D. O. Bourbeau, set à fruits; Melle E. Sirois, porte-carte; M. et Mlle L. Lohme, bijoux; Mlle C. Létourneau, 4 doz. cuillers en argent; M. et Mlle N. Belhumeur, plateau à fruits; Melle Amélie Joliveau, porte-bonnet; M. et Mlle Léon Brunelle, plateaux à bonbons; Melle Ida Nault, porte-bonnet; M. P. Cornier, poivrière et salière; Melle J. Auger, porte-bonnet; M. et Mlle Golly, beurrier en argent; M. Elz. Roberge, couteaux à fruits en argent; Melle V. Landry, couteau à suer en argent; Melle M. L. D'Argy, 1 doz. couteaux et fourchettes en argent; Mlle J. O. Bourbeau, couteau à beurre; Mlle M. L. Rivard, nécessaire à écrire; Melle Bisson, Sherbrooke, couteau et cuiller en argent; M. et Mlle A. N. Mercier, beurrier; Melle Marie Thibault, statuettes; MM. L. E. et F. Grotreau, horloge; Mlle F. de Billy, cuillers à fruits en argent; M. et Mlle A. O. Ouellet, tête à tête; M. Arthur Lecomte, marinier; Mlle J. Carignan, Bécaneau, corbeille à fruits en argent; M. et Mlle J. H. Gagnon, Québec, Statuette; Melle M. E. Lecomte, cuiller à suer en argent; M. Arthur Létourneau, gratte-papier; M. Adolphe D'Argy Mailhot, une japonaise; Melle Alv. Boute, bonillière; Melle Elz. Legendre, porte-carte. M. et Mlle J. Y. L. Lecomte, plateau pour la crème; M. Auguste Bourbeau, une japonaise; Mme J. P. Grégoire, cuiller à gâteau, en argent; Melle Grégoire, bonnet.

Naissances.—Le 25 courant l'épouse de M. Amédée Mathieu, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie Alida Lydia. Parrain et marraine M. et Mlle Nap. Mathieu.

Le 26, l'épouse de M. Frank Macdonald un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Alida James. Parrain M. James McDougald, marraine, mademoiselle Mary Béliveau.

Le 29, l'épouse de M. Antonio Filion, un fils qui a reçu les noms de Joseph Albert Wilfrid. Parrain et marraine M. et Mlle Joseph Vauchon.

Le 30 l'épouse de M. Eugène Béland, une fille qui a reçu au Baptême les noms de Marie Elizabeth Belzémir. Parrain M. Philippe Courtois, marraine Melle Marie Courtois.

Le 30, l'épouse de M. Calixte Beliveau, un fils qui a reçu les noms de Joseph Onésime François. Parrain M. Onésime Boisvert, marraine Melle Marie-Louise Thérien.

Le 30 l'épouse de M. Ernest Côté une fille, qui a reçu les noms de Marie Blanche Corinne. Parrain et marraine, M. et Mlle François Côté.

Décès.—Le 29 courant Joseph Adèle Dedier, enfant de M. Adélard Pepin, à l'âge de trois mois et quelques jours.

Le 28 Marie Antoinette Arthémise enfant de M. Thomas Buteau à l'âge de 11 mois et 2 jours. Nos condoléances.

Le 30, Marie Blanche Yvonne, enfant de Félix Labbé, à l'âge de 16 mois et 4 jours.

Vos chaussures, chapeaux pour messieurs et dames; vos tweeds, vos draps de qualité; vos linages chez D. O. Bourbeau; l'assortiment est complet.

Notes d'Arthabaskaville

M. et Mlle Joseph Lessard, de St. Rémi de Tingwick, étaient en visite chez le Rev. F.-X. Lessard et Mlle Geo. Gendreau, cette semaine.

M. Alcide Lessard, employé de la Banque Provinciale de Plessyville et M. A. et N. Lessard, de Ste. Ursule, étaient en visite chez leur oncle, le Révd F.-X. Lessard.

Nos amateurs sont partis mercredi en excursion pour Montmagny, où ils doivent répéter le magnifique Concert-Opérette joué à Victoriaville en juillet, et qui a été si bien apprécié par ceux qui l'ont entendu. Le lendemain, tous les excursionnistes se rendront à la Grosse-Île, où ils prendront part à un grand pique-nique organisé par Son Honneur le juge Choquette.

Madame Tounsignant, Melle Hébort et MM. Oscar et Jacin Hébort, de Montréal, sont allés passer quelques jours à Kingsy Falls, les hôtes du Révd M. S. Béliveau.

Madame Ernest Tremblay, de Montréal, est en visite chez Mlle A. Poisson, pour un quinzaine.

Mademoiselle Marie-Blanche Béland de Trois-Rivières, est en visite chez Melle Antoinette Beauchesne.

—M. J. N. Godbout de Ste Julie, était de passage ici lundi.

—Mercredi, notre village fête l'arrivée de notre jeune héros, M. Wilfrid Cloutier, fils de notre concitoyen M. V. Cloutier. Ce jeune homme était parti avec le premier contingent canadien l'automne dernier, pour la guerre du sud d'Afrique. Le soir, il y a eu une jolie démonstration à la maison de son père, feu d'artifice, etc.

—Notre ancien concitoyen, M. Thos. Laliberté de Manchester, est en promenade ici, chez ses parents et amis.

—M. Louis Garneau, de Haverhill, Mass., est en promenade chez son frère, M. Hercule Garneau.

—Notre vieux concitoyen, M. Joseph Garneau, est allé passer un mois à Lawrence, Mass.

—M. Germain Lemay, de Ste Croix et Louis Gauthier, de Warwick, étaient en visite chez M. Téléphore Lemay, cette semaine.

—M. Alfred Cloutier de Montréal, est venu passer quelques jours de vacances chez son père, M. V. Cloutier.

—M. Oscar Hébert, E. E. N. de Montréal, qui a passé sa vacance chez Madame Tounsignant, est retourné ce matin par express pour continuer ses cours à l'Université-Laval.

—Garins, blé d'inde rond; farine, lin, etc. chez D. O. Bourbeau.

JOLI MARIAGE

Lundi le 27 août dernier, avait lieu à l'église paroissiale de Ste-Victoire le mariage de M. Henri Brunelle, tailleur, avec Melle Alice Genest, tous deux de notre ville. M. Oct. Morel, oncle de la mariée lui servait de père et M. Alfred Brunelle, marchand, de Montréal accompagnant son fils. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd J. U. Tessier, curé.

Immédiatement après le déjeuner, les nouveaux époux partaient pour un voyage de noces à Montréal, non sans avoir joyeusement bravé une véritable pluie de riz et de confettis, et emportant avec eux nos meilleurs souhaits de bonheur.

Voici la liste des cadeaux offerts à M. et Madame Brunelle:

M. Frs de Billy, un chèque; M. Oscar Genest, un chèque; Mlle Alb. Morel, article de toilette; Mlle Alb. Brunelle, article de toilette; M. et Mlle J. M. Charlebois, une lampe; M. et Mlle Alf. Daigle, beurrier en argent; Mlle Alb. Morel, article de toilette; Mlle Agnès Maheu, centre de table; Mlle Ls. Brunelle, tapis; Mlle C. Toungy, cadre, porte-gazette; Mlle E. Brunelle, cousin; M. Alph. Létourneau, set à dépeçer; Melle Lantier-Marchand, sac à ouvrage en cuir; Mlle Athalia Maheu, porte-carte; Mlle J. P.chette, beurrier en argent; Melle Alg. D'Argy, 1 doz. cuillers en argent; Melle Alf. D'Argy, 1 doz. cuillers à thé en argent; la famille D. O. Bourbeau, set à fruits; Melle E. Sirois, porte-carte; M. et Mlle L. Lohme, bijoux; Mlle C. Létourneau, 4 doz. cuillers en argent; M. et Mlle N. Belhumeur, plateau à fruits; Melle Amélie Joliveau, porte-bonnet; M. et Mlle Léon Brunelle, plateaux à bonbons; Melle Ida Nault, porte-bonnet; M. P. Cornier, poivrière et salière; Melle J. Auger, porte-bonnet; M. et Mlle Golly, beurrier en argent; M. Elz. Roberge, couteaux à fruits en argent; Melle V. Landry, couteau à suer en argent; Melle M. L. D'Argy, 1 doz. couteaux et fourchettes en argent; Mlle J. O. Bourbeau, couteau à beurre; Mlle M. L. Rivard, nécessaire à écrire; Melle Bisson, Sherbrooke, couteau et cuiller en argent; M. et Mlle A. N. Mercier, beurrier; Melle Marie Thibault, statuettes; MM. L. E. et F. Grotreau, horloge; Mlle F. de Billy, cuillers à fruits en argent; M. et Mlle A. O. Ouellet, tête à tête; M. Arthur Lecomte, marinier; Mlle J. Carignan, Bécaneau, corbeille à fruits en argent; M. et Mlle J. H. Gagnon, Québec, Statuette; Melle M. E. Lecomte, cuiller à suer en argent; M. Arthur Létourneau, gratte-papier; M. Adolphe D'Argy Mailhot, une japonaise; Melle Alv. Boute, bonillière; Melle Elz. Legendre, porte-carte. M. et Mlle J. Y. L. Lecomte, plateau pour la crème; M. Auguste Bourbeau, une japonaise; Mme J. P. Grégoire, cuiller à gâteau, en argent; Melle Grégoire, bonnet.

Voilà une belle fête à Tingwick

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME CHARLES WALSH CULTIVATEUR

Il est, dans la vie, des jours qui font oublier les soucis et les peines de ce monde et donnent naissance aux joies les plus pures.

Mardi, le 28 août dernier, était un de ces jours mémorables pour M. Charles Walsh et sa dignissime épouse. On y célébrait leurs noces d'argent. Vu l'absence du Rév. M. Jutras, curé de la paroisse, la partie religieuse du programme de la fête a dû être remise à une autre époque. Vers les trois heures, p. m. après de 125 convives, arrivèrent des divers points de Tingwick, pour présenter leurs vœux de bonheur avec leurs félicitations aux distingués jubilaires. Un somptueux banquet fut aussitôt servi, dans le parterre de la jolie habitation de M. Walsh et les joyeux convives y firent honneur, au milieu de la plus grande gaieté. Sur la fin du dîner, M. Bourbeau, marchand général de Tingwick, donna lecture de lettres venant du Rév. M. Jutras et de M. Félix Baril, marchand de Warwick, dans lesquelles ces messieurs expriment leur chagrin de se voir absents et souhaitent bonjour et longévité aux héros de la fête.

Vint ensuite la présentation de cadeaux en argent, venant de MM. les conseillers de la municipalité Chénier, dont M. Walsh est le maire distingué, de la commission scolaire dont fait partie le même, puis des amis canadiens-français de Tingwick. Ces dons, présentés par MM. Bourbeau et Lessard, notaire, et accompagnés de paroles élogieuses bien méritées, touchèrent vivement le cœur de M. et Mlle Walsh et leur firent comprendre combien les canadiens-français les estiment. Les cadeaux des canadiens consistent en un beurrier, un porte-fruit, un pot à l'eau, le tout en argent et d'un grand prix. Plusieurs autres présents furent aussi faits par des amis particuliers. On estime à plus de \$100.00 dollars la valeur du service de table en argent.

Après la présentation de ces généreux dons M. l'abbé Cantin, D. D. professeur de Théologie dogmatique et d'éloquence profane au Séminaire de Nicolet, accepta l'invitation de dire quelques mots en rapport avec la circonstance.

Ce monsieur nous fit voir les nombreux titres qu'il avait gagnés à M. et Mme Walsh l'estime et l'affection de tous.

M. Charles Walsh et sa fidèle compagne descendent de parents pieux et dévoués à la foi catholique, venus d'Irlande, en 1842. Unis depuis 25 ans, par les liens les plus sacrés, ils se voient aujourd'hui en possession d'une des plus magnifiques propriétés des Cantons de l'Est, couronné de douze jolis enfants vivants et présents à leur fête. Par son savoir faire, ses vates connaissances, son esprit d'initiative en toutes choses, M. Walsh a mérité d'être choisi comme maire de la municipalité de Chénier, en janvier dernier. Dans le domaine des lettres, M. Walsh y a été bien introduit dans son bagage. Mais grâce à son désir de connaître, il a par lui-même acquis des connaissances assez étendues et sur le terrain des affaires commerciales et industrielles comme en matière d'agriculture, il peut lutter avantageusement avec les premiers hommes de notre Township. M. Walsh tient à donner à ses enfants une excellente instruction et pour cela, il ne craint pas les sacrifices. Déjà deux de ses enfants ont été avec succès au collège d'Arthabaskaville et un troisième, M. John Walsh vient de terminer

un brillant cours d'études classiques au séminaire de Nicolet. Les autres auront ce même héritage, chacun en son temps. Ce dévouement pour l'instruction des enfants lui a valu l'honneur d'être nommé commissaire de nos écoles, et il suit remplir cette charge avec zèle, et il est un autre titre qui lui a mérité l'estime universelle c'est sa piété, son attachement à la foi de ses pères, M. et Mme Walsh ont donné des preuves de leur esprit religieux, et après 25 ans de vie pieuse, ils ont la joie, la consolation de voir leur troisième fils, M. John Walsh, retourner au Séminaire de Nicolet pour y faire ses études théologiques avec le désir de devenir prêtre de Jésus-Christ. Le développement de tous ces titres à l'affection de tous fait par M. l'abbé Cantin, MM. Bourbeau et Lessard, a été plus d'une fois couvert d'applaudissements et a profondément impressionné M. et Mme Walsh et leurs nombreux amis. A la suite de cette expression de sympathie, les invités s'amuseront joyeusement jusqu'à une heure assez avancée de la nuit et se retireront, apportant, dans leur cœur, l'espoir de voir uncanadien-français les convier bientôt à une semblable fête de famille.

UN ASSISTANT.

On a besoin

Immédiatement, d'un bon mécanicien, (un tourneur). Ouvrage permanent, bons gages. S'adresser à THE DOMINION PAPER CO. Kingsy Falls, P. Q. 1er sept. 1900.

PROVINCE DE QUEBEC } District d'Arthabaska. } Cour Supérieure

IN RE ALBERT BUISSIERES Du Canton de Stanfeld, Insovable & Cie. GAUVREAU, BELLEAU & Co. Requêteurs. AVIS est par le présent donné aux créanciers du dit débiteur échant, de se réunir au palais de justice à Arthabaskaville, dit district, MARDI, le ONZIEME jour de Septembre prochain, à DIX heures avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'un inspecteur à la dite cessation de biens. Date ce 31 août 1900. ADELARD PICHÉ Dép. P. C. S.

On demande

Immédiatement un jeune homme de confiance comme apprenti boulanger et pâtissier, et suffisamment instruit pour distribuer le pain dans notre village à la satisfaction de tous. P. A. ROBITAILLE. Stanfeld, 22 août 1900.

On demande

Un bon jeune homme qui désirerait apprendre le métier de forgeron et charron, ou un qui aurait un peu d'expérience dans cette ligne. S'adresser à P. POISSON Chartierville, P. Q.

Grande Exposition

De l'Est du Canada SHERBROOKE, P. Q. Du 3 au 8 Septembre 1900

Cinq jours d'Exposition et deux soirs de Représentations.

Programme sans pareil d'attractions tel que suit: 13-TAKEZAWA-13 La troupe impériale de Japonais, composée de trente personnes, exécutant vingt spécialités merveilleuses. C'est la plus grande troupe merveilleuse du monde. 8-FAMILLE DILLWORTH-8 Composé de 4 dames et de 4 hommes acrobates, exécutant des tours d'habileté consommée. 9-GREYHOUNDS DU CAPT. MARRYAT-8 Attelés à des charriots, courent avec les plus fortes chevaux de course. 6-FAMILLE WERNITZ-6 Trois femmes et trois hommes. Aériens sensationnels, dans leurs périlleuses représentations à haute distance du sol. 2-LOS ITREBOS-2 Aete de bicyclette merveilleux sur un fil de fer élevé, introduisant leur merveilleux feu d'artifice électrique dans l'air. 2-RYDER & DRYVER-2 Comédiens sans pareil, introduisant leur mule comique Sparta, dans leur pantomime amusante. Plusieurs autres acrobates, contortionnistes, aériens, etc., etc.

COURSES par des TROTTEURS COUREURS et AMBLEURS \$2,275 DE BOURSES

Feux d'Artifice

Mercredi et Jeudi soir

Comprenant toutes les pièces les plus nouvelles. Portraits colorés réalisés de Lord Roberts et Lord Kitchener.

Ascension Quotidienne de Ballons grand Etalage d'Industrie et d'Agriculture

Nombreuses Fanfares

Excursions sur tous les Chemins de Fer

Admission sur le terrain, 25cts. Voitures, 25cts.

Pour plus amples informations, Listes de Prix, Plans d'entrées, etc., s'adresser à W. M. TOMLINSON, Sec. Sherbrooke.

Canadiens. Mr Cloutier nous a raconté les impressions éprouvées à la veille et pendant la bataille. Naturellement pour des jeunes peu habitués au feu, il y a l'instinct de la conservation qui parle très fort et qui l'emporte tout le système nerveux. "Mais dit notre ami, une fois rendus à l'abri du feu, les soldats et nous ne pensons plus au danger. Les soldats se couchent à plat ventre et tirent au hasard dans la direction de l'ennemi, car la fumée épaisse les aveugle.

Mr Cloutier a passé près de la mort, et la balle qui est venue frapper sa carabine, ayant dévié, alla frapper le voisin mortellement. Il vit deux voisins blessés mortellement tomber à ses côtés.

Le 22 mai il tomba malade des fièvres typhoïdes et fut retenu deux semaines à l'hôpital. M. Cloutier n'est retourné qu'à la rivière Vaal sur la limite du Transvaal. Il a assisté à la prise de Bloemfontein, capitale de l'Etat libre d'Orange.

Il nous est arrivé mercredi, bien portant et heureux de revoir son pays et sa famille. A la gare de Victoriaville, les amis lui ont fait une ovation et nous avons été témoin de scènes touchantes, surtout lorsqu'il rencontra sa mère. Nous avions jamais eu l'occasion de constater ce bonheur profond qui se manifeste par des larmes chez la mère qui voit son fils revenir d'un voyage aussi périlleux. Sa famille était au complet à la gare et le public a été profondément touché de ces manifestations d'affection. Il y a quelque chose qui remue tout votre être. Le jeune Cloutier a été reçu comme un compatriote dont on désire le retour. Il a été félicité et à chaque occasion, il est heureux de dire qu'il n'y a rien de si beau que son pays. Mr Cloutier passera quelque temps pour se reposer au milieu de sa famille. Nous lui souhaitons la bienvenue et nous sommes heureux que la providence ait écouté les prières de sa bonne mère, et l'ait ramené sain et sauf à l'affection de sa famille.

COOK'S Cotton Root Compound Est employé avec succès tous les jours par un docteur de 10,000 femmes. Pour plus de détails, demandez votre échantillon de Cook's Cotton Root Compound. Nos premiers prix ont été gagnés dans les principales expositions internationales. Nos limitations sont dangereuses. Prix, No. 1, \$1.00 la boîte; No. 2, 10 degrés plus fort, \$2.00 la boîte. Nos 1 ou 2 envois sur réception au prix et de deux timbres de 3c. The Cook Company, Windsor, Ont. Nos 1 et 2 sont vendus et recommandés par tous les pharmaciens responsables au Canada.

No Let No 2 en vente à Victoriaville par S. Lemay, S. X. Martel, J. E. Auger, Paul Tourigny, Rosaire Bourbon, J. O. Bourbeau, D. O. Bourbeau et D. F. M. Peltier.

Une belle fête à Tingwick

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME CHARLES WALSH CULTIVATEUR

Il est, dans la vie, des jours qui font oublier les soucis et les peines de ce monde et donnent naissance aux joies les plus pures.

Mardi, le 28 août dernier, était un de ces jours mémorables pour M. Charles Walsh et sa dignissime épouse. On y célébrait leurs noces d'argent. Vu l'absence du Rév. M. Jutras, curé de la paroisse, la partie religieuse du programme de la fête a dû être remise à une autre époque. Vers les trois heures, p. m. après de 125 convives, arrivèrent des divers points de Tingwick, pour présenter leurs vœux de bonheur avec leurs félicitations aux distingués jubilaires. Un somptueux banquet fut aussitôt servi, dans le parterre de la jolie habitation de M. Walsh et les joyeux convives y firent honneur, au milieu de la plus grande gaieté. Sur la fin du dîner, M. Bourbeau, marchand général de Tingwick, donna lecture de lettres venant du Rév. M. Jutras et de M. Félix Baril, marchand de Warwick, dans lesquelles ces messieurs expriment leur chagrin de se voir absents et souhaitent bonjour et longévité aux héros de la fête.

Vint ensuite la présentation de cadeaux en argent, venant de MM. les conseillers de la municipalité Chénier, dont M. Walsh est le maire distingué, de la commission scolaire dont fait partie le même, puis des amis canadiens-français de Tingwick. Ces dons, présentés par MM. Bourbeau et Lessard, notaire, et accompagnés de paroles élogieuses bien méritées, touchèrent vivement le cœur de M. et Mlle Walsh et leur firent comprendre combien les canadiens-français les estiment. Les cadeaux des canadiens consistent en un beurrier, un porte-fruit, un pot à l'eau, le tout en argent et d'un grand prix. Plusieurs autres présents furent aussi faits par des amis particuliers. On estime à plus de \$100.00 dollars la valeur du service de table en argent.

Après la présentation de ces généreux dons M. l'abbé Cantin, D. D. professeur de Théologie dogmatique et d'éloquence profane au Séminaire de Nicolet, accepta l'invitation de dire quelques mots en rapport avec la circonstance.

Ce monsieur nous fit voir les nombreux titres qu'il avait gagnés à M. et Mme Walsh l'estime et l'affection de tous.

Dans les Bois-Francs

Ste-Julie de Somerset

Dans la nuit de vendredi, 24 août, vers 2.30 heures du matin, le feu a complètement détruit la scierie de M. Joseph Boivin.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Grâce à l'activité des gens, tout danger était disparu à 5 heures.

On nous dit qu'il n'y a pas d'assurance. C'est le troisième moulin détruit par le feu en cet endroit.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

Le feu a été déclaré à 11 heures d'un grand calme, mais vers 4 heures il s'est élevé une légère brise de vent de sud.

leurs jeunes filles.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Le site est enchanteur, le couvent vaste et sanitaire, les Soeurs dévouées et l'éducation excellente.

Chaffee a adressé la dépêche suivante au bureau de la guerre, Vancouver, 27 août.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Washington.—Après plusieurs jours d'attente, le gouvernement a reçu deux dépêches où il est dit que les communications entre Tien Tsin et Pékin sont interrompues.

Mme ALBINA ROY. Chers docteurs : — Etant incertaine, quand j'aurais le plaisir d'aller à Montréal, afin de vous remercier de vive voix pour ce que vous avez fait pour moi, je prends la liberté de vous écrire pour vous dire que j'ai guérie de ce terrible mal de tête qui me tenait dans un si grand état de faiblesse.

CONSEILS. Nous recommandons aux femmes qui souffrent du mal de tête, de tenir leurs intestins réguliers en faisant usage de nos TABLETTES PURGATIVES. Ce conseil est d'une grande importance pour toutes les femmes malades, et il l'est d'autant plus chez les femmes qui souffrent du mal de tête.

La Chaussure "Slater" pour Enfants. Faites avec l'expérience que toutes les difformités des pieds proviennent généralement de ce que les gens portent de mauvaises formes quand ils sont jeunes.

POITRAS & POITRAS, seuls agents locaux. Celui qui est satisfait est toujours bien payé. Presque chaque jour les adorateurs d'habits faits sur mesure sont obligés de céder devant le bon sens de notre proposition que, dans notre assortiment d'Habits tout faits de Shorey.

LE CHARBON ANGLAIS. Londres, 27.—Depuis longtemps les agents du gouvernement russe ont fait toutes les démarches possibles dans le but d'acheter du charbon à Londres, mais ils ont constaté que ce n'était pas le moment de venir en Angleterre pour se procurer du combustible.

DÉRANGEMENTS, MAL DE TÊTE, FAIBLESSE DE SANG, Guéris par les Pilules Rouges de Dr Coderre. Le mal de tête, sous quelque forme qu'il se présente, est toujours causé chez les femmes, par quelques troubles propres à leur sexe, comme dérangements ou irrégularités, ou est un avertissement que la constitution s'affaiblit et que le sang devient impur.

Librairie de Victoriaville. UN STOCK COMPLET ET VARIÉ. LIVRES SCOLAIRES. Tous les livres en usage dans les écoles de Victoriaville et des environs ainsi que ceux qui sont en usage dans nos convents et nos collèges.

PAPETERIE. Papier à lettres en boîtes, à partir de 10c. jusqu'à 75c. Enveloppes de toutes grandeurs, depuis l'enveloppe pour cartes de visite jusqu'à l'enveloppe pour documents.

Aug. BOURBEAU Propriétaire. Terre à vendre. Une belle et bonne terre de 70 acres, située dans le 11me rang de St-Christophe, la première sur le chemin qui conduit à Warwick, bien bâtie de maison, grange écurie, etc., l'eau dans la maison et l'écurie.

